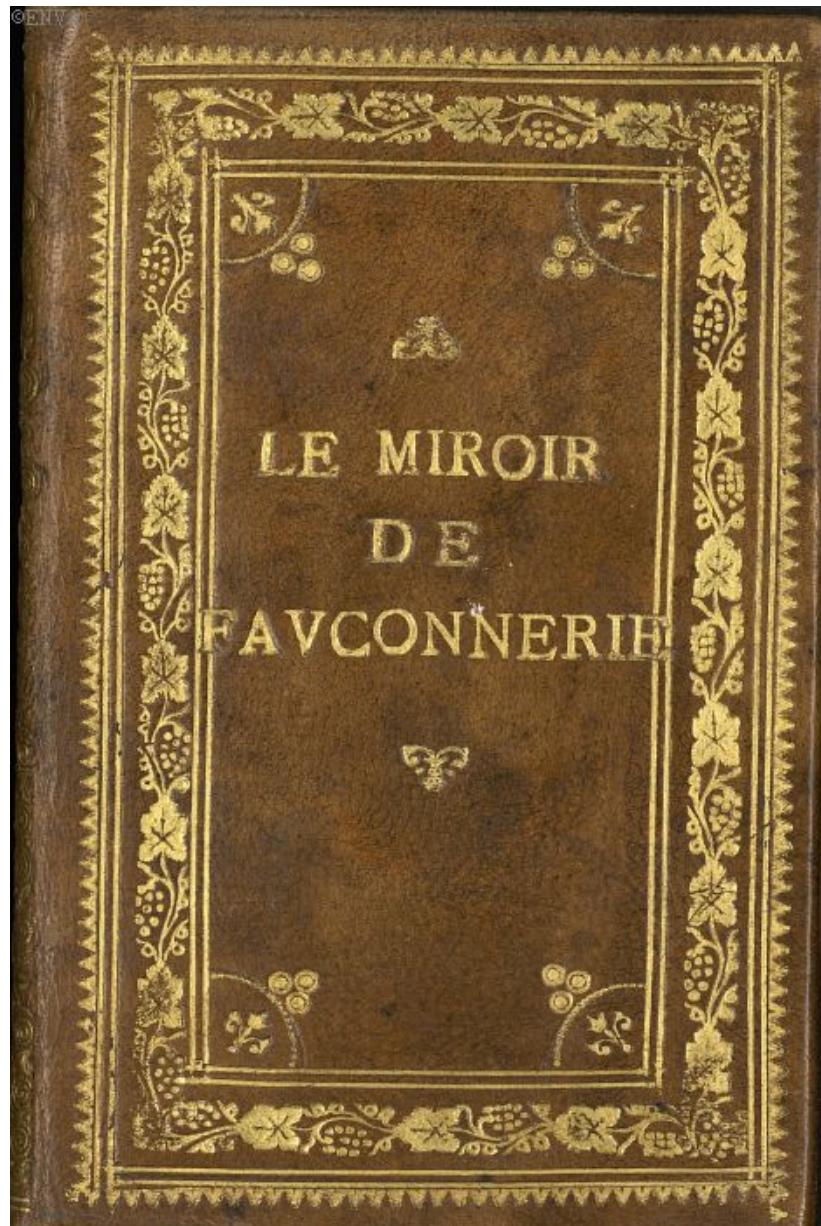


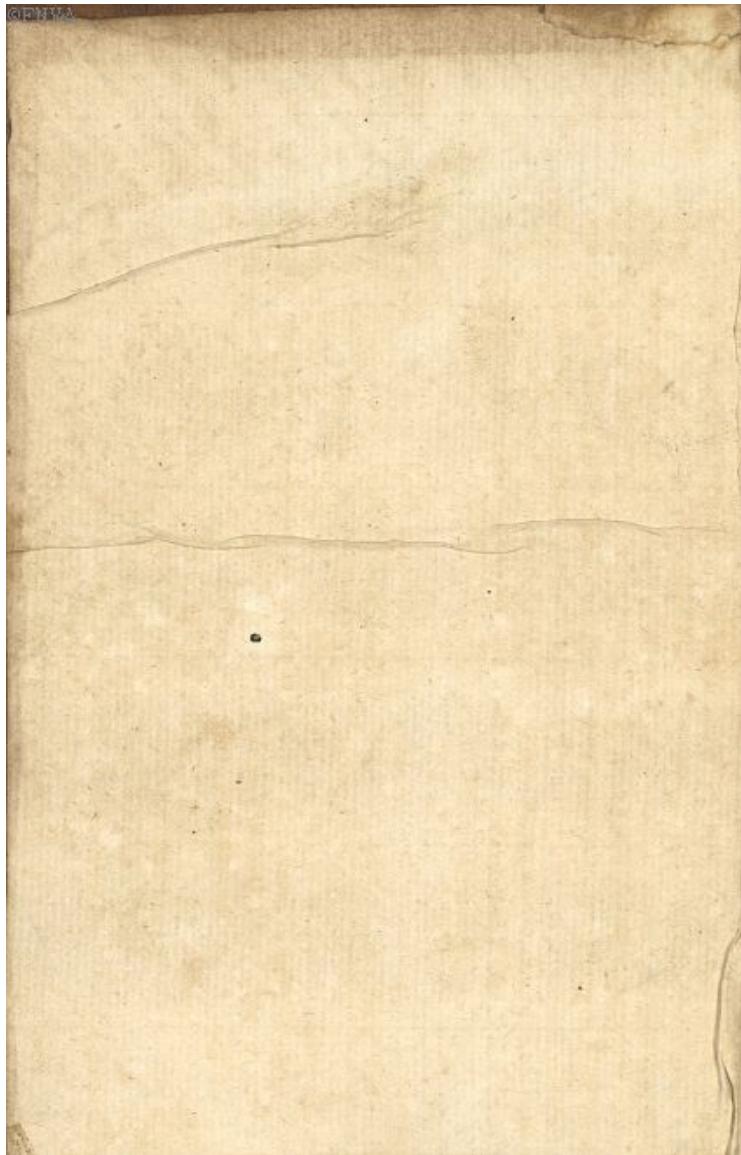
Bibliothèque numérique

medic@

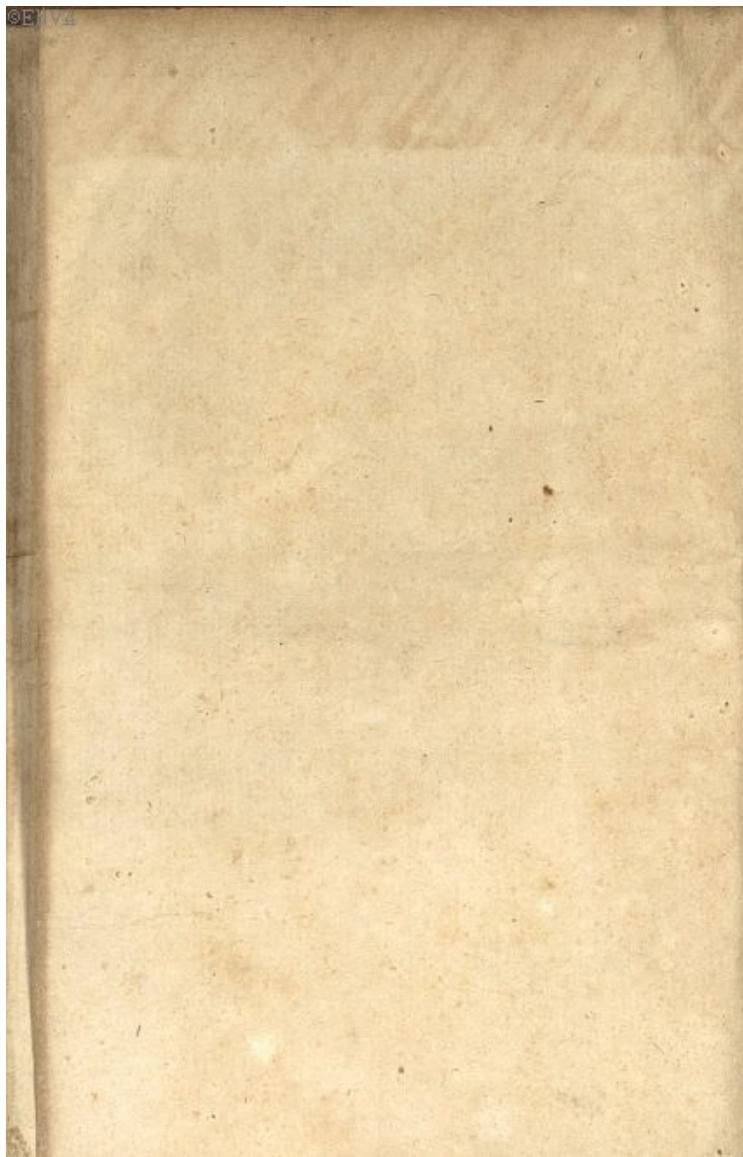
**Harmont, Pierre. Le miroir de
fauconnerie où se verra l'instruction
pour choisir, nourrir, et traicter,
dresser et faire voler toutes sortes
d'oyseaux ... Par Pierre Harmont dit
Mercure, Fauconnier de la Chambre**

[Paris] : Chez Claude Percheron, 1620.





270



LE 155143

MIROIR DE FAVCONNERIE,

OV SE VERRA L'INSTRUCTION
Pour choisir, nourrir & traicter, dresser & faire
voler toute sorte d'Oysseaux, les muer & effi-
mer, cognoistre les maladies & accidents qui
leur arrivent, & les remedes pour les guerir.

Dedié à Monseigneur le DVC de L VYNES
Par PIERRE HARMONT dit MERCURE,
Fauconnier de la Chambre.

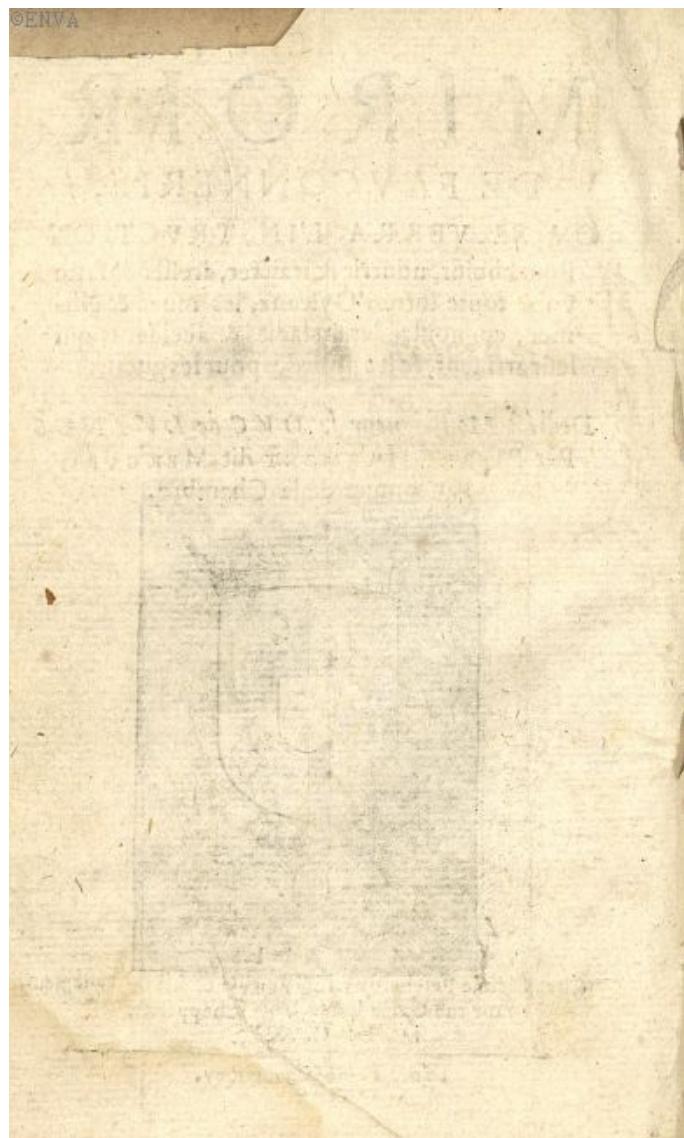


chez Claude Percheron, Imprimeur & Libraire, demeu-
rant rue Galande aux trois Chappellets.

M. D. C. X^o.

Avec Privile^e du Roy.

0. 1 2 3 4 5





A

MONSIEUR LE
Duc de Luynes Pair & Grand
Fauconnier de France, premier
Gentilhomme de la Chambre
du Roy, Gouverneur & son
Lieutenant general en Picardie,
Bouillonnoys & pays reconquis.

MONSEIGNEVR,
L'honneur & l'obeissance
que ie dois à vostre gran-
deur, sous l'autorité de
laquelle ie suis si heureux que de ser-
uir sa Majesté en l'exercice de la Fau-
connerie, où depuis quarente cinq ans
& plus ie me suis dedié pour le service
des Roys ses predeceſſeurs; m'ont donné
à 2

la hardiesse de recourir à vous sur le
dessein que i'ay de laisser au public en
ce petit Liuret, ce que i'ay peu acquérir
d'expériēce par mō traueil & labeur cō-
tinuel en cet exercice; pour vous sup-
plier tres-humblement d'auoir agreable
l'offre que je vous en fais, & le vouloir
prendre en vostre protection, estant as-
seuré que sous vostre adueu & portant
vostre nom sur son frontispice, il se def-
fendra plus facilemēt contre les assauts
des langues mesdisantes, qui trouue-
ront plustost à dire sur les paroles &
sur le discours rude & mal poly, n'e-
stant de ma profession, que sur le sens
de la chose que ie traicté, dont ie ren-
dray tousiours raison par experience; ie
scay bien que ce n'est chose qui merite de
paroistre à vos yeux, mais cognoissant
la douceur & bonté naturelle qui est
en vous, & le favorable accueil que
vous faites aussi tost à celuy qui vous

présence en ses deux mains le peu d'eau
qu'il a puise dans le prochain ruisseau,
comme fit ce grand Roy Artaxerxes
à ce bon païsan ; questi c'estoit quelque
riche present qui vous fust donné par
quelque grand personnage sçauant &
releué ; i ay creu que vous considereriez
plusstoſt le zèle & l'ardeur de mon af-
fection, que la valeur de l'ouurage.
Vous n'y trouuerez qu'un recit tout
simple & naïf de ce que i ay experi-
menté depuis mon ieune âge iusques à
présent à traictter & faire voler les
Oyseaux, tant de vol pour Ruiieres, pour
Pie, pour Corneille, que des oyseaux le-
gers pour les champs, ensemble des ma-
ladies & accidēts qui leur peuvent arri-
ver, des causes d'icelles, & des reme-
des singuliers que i ay peu trouuer pour
les guerir : ie n'ay suiuy ny les regles ny
les loyx de ceux qui escriuent : mais seu-
lement ce que i ay peu renconter sui-

à 3

uant mes conceptions. Vostre bel es-
prit supplera facilement à tous ces def-
fauts, estant assez content & satisfait
s'il y a quelque chose qui vous soit a-
greable, comme n'ayant autre dessein
en toutes mes actions, ny d'autre am-
bition que de pouuoir le reste de mes
iours me conseruer le tiltre de

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur
MERCYRE.

AVANT-PROPOS.

Vne trouueras estrange,
Lecteur, si en la rudeſſe de
mon diſcours, i'ay voulu
te faire voir en ce petit ouurage
tout ce que i'ay peu recueillir par
ma peine & mon trauail, en l'exer-
cice de Fauconnerie, depuis qua-
rente cinq ans que i'ay eu l'honneur
de ſeruir les feu Roys Henry III.
& Henry IIII. que Dieu abſolute,
en qualité de Fauconnier de la
Chambre, & continue encore à
preſent en la meſme charge au ſer-
uice de ſa Majesté. L'expérience
que i'ay eu en l'exercice continual
de nourrir, traitter & faire voler
toute ſorte d'oyſeaux au contente-
ment de leurs Majestez, & de tous
mes ſupérieurs, m'a donné ſubieet

d'entreprendre ce petit Traitté le plus succinctement que i'ay peu, non pour seruir de Leçon aux Maistres & experimentez en l'Art de Fauconnerie; mais pour le contentement de tant de braues Seigneurs qui s'addonnent & prennent plaisir en cet exercice delectable, & leur en donner quelque intelligence, afin qu'ils puissent mieux cunoistre & voir si leurs Oyseaux feront bien triestez, & en estat, pour auoir plus de plaisir de les voir bien voler; & de louer & admirer la bonté de Dieu en ses creatures: qui a formé tant de belles & différentes especes d'Oyseaux, & les a douez de tant d'excellentes qualitez pour recreer les Roys, Princes & grāds Seigneurs, & dōner quelque relasche à leurs esprits apres la fatigue du soing continual de leurs Eſtats

stans & plus importans affaires ; fardeau si pesant , qui il preiudicieroit grandement à leur santé , si Dieu ne leur auoit pourueu de quelque divertissement digne d'eux , & conforme à leur grandeur , comme est cet exercice de voir & faire voler les Oyseaux , estimé le plus noble & le plus agreable , pour l'agilité merueilleuse & le noble courage de ces petitz animaux douez d'un instinct naturel si iuste & si reiglé , qu'ilz semblent auoir quelque sorte de iugement & de raison pour döner plaisir à leur Maistre en leurs pointes , leurs descentes & ressources , & en l'adresse qu'ils ont à fondre comme vn tret sur leur gibier & le prendre à propos : Je dirois volontiers à ce sujet l'exellence & la dignité des Oyseaux , qui est si grande que tout ce qui a iamais esté de plus

é

sainct, de plus excellent & de plus parfaict, a esté representé par des Oyseaux; le St. Esprit mesme s'est fait voir icy bas en forme & figure d'Oyseau; dans le Prophete Ezechiel les Sts. Euangelistes trompettes de la parole de Dieu ne sont-ils pas repreſétez par des Oyseaux? & notamment St. Iean cet Aigle qui a volé iusques dans le sein du Pere eternel: les Anges sont depeints avec des ailes d'oyseau pour leur agilité, & tant d'autres representations dont les escriptures sont pleines; mais cela n'est pas ny de mon gibier, ny de mon dessein; ie me contenteray seulement de dire que ceux qui se veulent mesler de cet exercice ont besoing d'auoir la veuë, l'ouye & la voix bonne, avec l'agilité & le iugement pour sutiure leurs Oyseaux encore qu'ils

ne les voyent, & se rendre assiduz
& vigilans pour les traicter & tenir
en etat, cognosant la qualite &
quantite des remedes qu'il leur faut
donner, & les drogues dont il faut
user pour leurs maladies. Tu pren-
dras donc en ce petit traicté, Le-
cteur, ce qui est de mon sens natu-
rel & de mon intention, sans consi-
derer la rudesse de mon discours
mal poly; excuse si tu n'y rencon-
tre l'ordre & les loix obseruées par
ceux qui escriuent; car ce n'est pas
ma profession.



TABLE DES CHAPITRES.

 *Omme il faut cognoistre & choisir les Oyseaux, tant d'Autrucherie que Fauconnerie, chacun en leur espece, de leur figure, taille & pânage, & pour cognoistre s'ils sont legers, courageux, de longue haleine, & roides à la toize.*
CHAPITRE I. fol. 1.

Comme il les faut assurer, dresser, faire voler, & les tenir en estat.
CHAPITRE II. fol. II.

Comme il les faut mettre à la muë, & les nourrir & traicter en icelle: Comme il les faut sortir de la muë, & les essimer, le goust & qualité des viandes qu'il leur faut donner selon les saisons. CHAPITRE III. fol. 32.

Comme il faut remedier à toutes sortes de maladies qui leur surviennent, tant dedans le corps que dehors, de choqueure, piqueure, & autres accidents, ensemble les drogues & medicaments propres à chacun en son espece.
CHAPITRE III. fol. 53.

Comme il faut recognoistre & choisir
les Oyseaux, tant d'Autrucherie
que Fauconnerie, chacun en leur
espece, de leur figure, et taille & pan-
nage, & pour cognostre s'ils sont
legers, courageux, de longue halai-
ne, & roides à la toize.

CHAPPITRE I.

D'E L'ESPERVIER.

ESPERVIER sera
mis le premier en rang
comme le plus noble,
il le faut choisir grand
& large dessus & dessous, bien
releué de mahuttes qui soient
bien deliees, le vol long, la queue
grosse & courte, de grosses mail-

A

les barrees & courtes, la main grande & deliee, court enjointé, le pannage à grosses mailles par le devant faites en cœurs, tirant sur le roux, bordees de feu sur les mailles de derriere, de gros yeux à fleur de teste. Le Mouchet est le masle, mais on n'en fait point d'exercice.

DE L'AUTOUR.

LE Tiercelet d'Autour suit a-
pres, prenez le plus grand que
vous pourrez, de mesme taille &
pânage que l'Esperuier, sinon qu'il
soit tirant sur le brun, & de panna-
ge chahuanné sur le derriere.

Pour l'Autour prenez le plus pe-
tit que vous pourrez, la main de-
liee, le mesme pannage du Tierce-
let.





STANDARD NO.

Renez-le qu'il soit de moy-
enne taille, large dessous
& dessus, bien releué de mahuttes
& deliees, court enjointé, la main
grande, seiche & delice; la teste
petite & ronde, de gros yeux de
Conil, le bec gros & court, les
nazeaux grands, le frelon gros, la
couronne grosse & large; le corps
court, l'espинette grande, le vol
long bien affilé, qu'il ne croise
guere, son pánage d'vne piece, sur
le derriere les mailles bordées de

$$A_{jj}$$

feu, de gros cœurs par deuant, le champ de son pannage tirant sur le brun, qu'il soit bien couvert de manteaux & les auuans larges.

Le Tiercelet de Faucon doit e-
stre choisi le plus grand, de mesme
figure & pannage que dessus.

DV GERFAVLT.

LE Gerfault doit estre choisi de moyene taille, la teste petite, de gros yeux à fleur de teste, les nazeaux grands, le bec de Corbin, qu'il soit tout d'vne piece, les mailles bordees de feu, la taille esclame pour estre leger, qu'il n'aye point de ha-
glures: & s'il en a qu'elles soient au mitan des mailles, autrement il se-
ra au hazard d'estre pillart, à quoy les Gerfaults sont fort subiects; les mains seiches, les doigts longs &

5

deliez : Ils sont subiects à auoir des fontaines soubs les mains; le champ de son pannage soit gris. Tout oyzeau qui a le pannage bordé de blanc, s'appelle pannage d'Oye, qui est sans courage & mol au vent. Qu'il aye le vol long bien affilé, qui ne croise gueres.

Pour le Tiercelet de Gerfault prenez le plus grand que vous pourrez de mesme figure & pannage comme le Gerfault.

DE L'ESMERILLON.

PREnez-le le plus gouffault que vous pourrez, large de mahuttes, le vol long bien affilé, la testeronde, le bec gros & court, la langue noire, le corps court, la main grande & delicee, son pannage d'une piece sur le derriere, par le devant qu'il soit de grosses mailles en cœurs, & bordé de feu sur les

A iiij

mailles de derriere, & qu'il ayé de gros yeux à fleur de teste, le champ de son pannage tirant sur le roux brun.

DV LANNIER.

LE Lannier sera choisi de moyéne taille, la teste moyéne & ronde; de gros yeux à fleur de teste; qu'il soit tout d'vne piece, sinon deux mailles qui sont sur les manteaulx que l'on appelle febues; bien relevé de mahuttes; le vollong & bien affilé qui ne croise point; bien couvert de manteaux; la main ensorefie ardoisee, grande & deliee, le champ de son pannage tirant sur le roux, & qui soit bordé de feu sur les mailles de derriere.

Pour le Lanneret prenez-le plus grand que vous pourrez de mesme figure & pantage cōme le Lannier.

DV SACRE.

LE Sacre sera choisi de taille es-
clame, la teste & les yeux gros
& à fleur de teste, le vol long bien
affilé qui ne croise point, les ma-
huttes bien releuees & deliees, les
nazeaux grands, le champ de son
pannage brun & de grosses mailles
pardeuant, & qu'il n'aye gueres de
feu sur les mailles de derriere, de
peur qu'il ne soit pillart, à quoy ils
sont subiects.

Pour le Sacret prenez-le plus
grand que vous pourrez de mesme
figure & pannage comme le Sacre.

DES ALEPS.

Vous remarquerez icy la taille,
pannage & excelléce d'vne es-

pece d'oyseaux nōmez Aleps. Lors du mariage du feu Roy Henry IIII. que Dieu absolute, la Royne en fit apporter vn que sa Majesté me bailla en garde, lequel i'ay mué huiet muës, & l'ay tant gardé que sa Majesté le donna pour ce qu'il estoit trop vieux. Leur taille est comme d'un Esperuier, ils ont le vol comme vn Oyleau de poing, ils sont tout d'une piece sur le derriere, couleur d'ardoize: Sur le deuant ils sont de couleur de zinzolin; la main comme un Esperuier; la teste tient de leur espece n'y en ayant point de semblable. Ils sont fort beaux, a-
greables, & bien aisez à gouuerner: Ils mangent autant qu'un Faucon, ils sont durs comme un vieux Lânier; ils endurent de grandes maladies, ils veulent estre nourris de bonne viande, ils sont fort chauds dans le

corps;

9

corps; & se faut bien garder de continuer à leur donner le sang trop chaud, car vous les verriez et mutyr comme du sang, & incontinent vn grand dégoustement qui leur apporteroit vne maladie qu'il faudroit penser par rafraichissement, comme ie deduiray au remede des maladies cy apres. Il ne les faut pas laisser sans eau fraiche & des pierres qui leur seruent de rafraichissement, & apres les rechauffent, & principalement à la muë: Il ne s'en estoit iamais veu en France: ils coustent trois ou quatre cens escus sans estre dressez: ce sont les plus excellens en leur qualité, & sont plus nobles en leurs actions que toute autre espece d'Oyseaux de Fauconnerie. Ils sont roides quand ils vollent: tellelement que vous ne les voyez

B

point remuer les mahuttes, & vo-
lent par eslans.

S'ils auoient la force comme ils
ont le courage, vne Perdrix ne fe-
roit que demy vol deuant eux. Il
n'y a ny bois ny buisson qui l'a puif-
fe sauuer deuant eux, & faut qu'el-
le meure si elle ne se met en terre.
Ils font leur remise si iuste, que le
plus souuent vous les resseruez vous
mesme sans chiens: Si la Perdrix
veut courre ou faire quelque ruse
ou faux vol, vous les voyez bran-
ler & faire le mesme chemin que
faict la Perdrix. Ils sont si subtilz
qu'ils prennent dans les forts & par
tout. Ils se mettent à la muë à la sai-
son que l'on y met les autres, & faut
les mettre en liberté dás vne cham-
bre. Ils sont fort aisez à dresser, &
sont de leurre & de poing, ainsi
que vous les voulez: Ils sont de fort

bonne reprise: i'ay bien esté trois
ans auant que de cognoistre leur
naturel, & sont admirables tant aux
champs qu'au logis.

Monsieur de Barrault éstant en
Ambassade en Espagne en enuoya
vn qui fut encor plus excellent que
celuy dont i'ay parlé cy dessus. Ie
l'ay gardé neuf muës, puis il est
mort par accident.

*Comme il les faut assurer, dresser,
faire voler, & les tenir en estat.*

CHAPPITRE II.

APRÈS auoir dict le
naturel & propriété
des Oysceaux, & com-
me il les faut choisir;
il est besoin de sçauoir comme il
les faut assurer & leurrer; Premie-
B ij

rement pour dresser vn vol pour ri-
uiere, apres que vous aurez leue &
choisi des Faucons de taille pour
riuiere, il les faut poiurer, & leur
faire la teste avec vn vieil chappe-
ron, les assurer, les tenir sur le
poing, & ne les point quitter qu'ils
ne soient gagnez, & qu'ils ne com-
mencent à mettre le bec à la vian-
de avec assurance, puis se faut re-
tirer à part qu'ils ne voyent que
vous, & les mettre sur vn banc ou
chose pareille, leur ostant le chap-
peron doucement, & leur faisant
prendre la beccade auparauant
qu'ils se soient recognuz en leur-
rant & parlant à eux; & felon leur
assurance vous les ferez sauter sur
le poing. Ayant fait ce que dessus
trois ou quatre iours, comme vous
recognoistrez leur assurance, vous
les porterez au iardin, & mettrez

sur la pierre, leur ostant le chappe-
ron, & leur baillant la beccade au-
parauant qu'ils se soient recognus,
ce que vous ferez trois ou qua-
tre fois pour les bien asseurer, l'as-
seurance estant le plus necessaire en
vn oyseau, & principalement vn
hagart. Il y a de deux sortes d'assurâ-
ce, sçauoir à la chambre & au iar-
din; le iardin represente les champs,
côme quand l'aurez perdu de veue
quelque temps, que vous alliez à
luy, s'il est bien assuré au Iardin il
vous attendra, ce qu'il ne fera pas
n'estant assuré qu'à la chambre; le
premier poinct de Fauconnerie est
de bien donner l'asseurâce à vostre
oyseau, car sans l'asseurance il ne
peut auoir de créace à son Maistre,
& sans creance il ne peut bien faire
ny donner plaisir: il volera assez
sans mesure ny ordre, quand on

l'appellera pour le faire rentrer, il ne sçaura que c'est. Les ayant donc ainsi bien assuréz au iardin estant sur la pierre, il les faut tourner, & à chasque tour leur bailler la beccade, puis se retirer tant qu'ils tirent à la longe pour venir à vous, puis les faut quitter, & faire qu'ils ne vous voyent quelque peu de temps, puis reuenir à eux en parlant: s'ils vous attendent, le lendemain vous les pouuez paistre sur le leurre, puis les leurrer entre deux hommes; comme ils partiront au branle du leurre, faictes leur tuer vne poulle: puis quelques iours apres montez à Cheual, & leur en faictes tuer vne autre, puis vous les tournerez en leurrant & frappant du gan sur la botte, lors vous verrez s'ils n'ont point de frayeur, & pourrez leurrer sur

leur foy. Ayant fait ce que dessus
faut trouuer vne mare, flache ou
ruisseau, & à l'heure de paistre vous
les pourrez leurrer l'eau estant en-
tre vous & eux, & qu'il y aye vn
garçon avec vne baguette battant
l'eau avec vn oyseau de riuiere à la
main: comme vous leur aurez ca-
ché le leurre, vous leur ferez faire
trois ou quatre tours en parlant à
eux, puis lors qu'ils serōt bien tour-
nez, leur faire ietter l'oyseau de ri-
uiere bien à propos en criant La, la,
la, la; puis leur en faire bonne che-
re: & leur continuez deux ou trois
curees en ceste façon: puis il faut
trouuer à voler pour bon, & ietter
le premier de vos oyseaux, lequel
ayant remis l'oyseau de riuiere, faut
ietter le second Faucon; que s'ils
foruident, faut auoir l'Oyseau
de riuiere à la main, & le ietter bien

à propos en criant comme il est dit cy dessus: Et ainsi continuer tant que vos oyseaux ayent pris, & qu'ils soient bien à la chair; puis faut ietter ce premier dressé qui seruira de guide pour chasser le change, & mener voler les autres, puis comme ils seront bien à la chair, & bien volants, ayant pris, il leur faut arracher, & les faire retourner voller, qui est l'excellence des oyseaux que l'on iette à mont, qui soustienent soit pour riuiere, soit pour pie ou pour les champs.

DV VOL POVR PIE.

Les Tiercelets de Faucon sont propres à dresser pour le vol pour pie. Il les faut asseurer & leurrer comme il est dict cy dessus du Faucon: estans leurrez & duits à part au

tir au bransle, il leur faut cacher le leurre, & auoir vne Pie à la main, & les laisser tourner deux ou trois tours, & à leur retour leur ietter la Pie bien à propos, & auoir d'vn Pigeon vieux, & leur en donner par dessous l'aisle de la Pie, & qu'il soit bien habillé, afin qu'ils ne voyent point le pannage: & apres leur auoir donné deux ou trois curees, vous trouuerez la Pie en quelque lieu en beau voller, & ietterez le Tiercelet le plus sage pour chasser le change & seruir de guide: comme il aura faict deux ou trois tours, luy faut monstrer la Pie, & l'ayant remise, faudra ietter les autres, & leur monstrer chaudement, & leur faire prédre s'il est possible, & leur donner trois curees en ceste sorte avec le vieux Pigeon comme il est dit cy dessus. Vne autre fois faut

C

ietter vostre guide, & comme il au-
ra fai& quatre ou cinq tours iettez
les autres, & leur monstrez aupara-
vant qu'ils soient à leur vollerie, &
comme vous leur aurez montré
laissez-les aller voller, & les faictes
prendre en ceste sorte, leur don-
nant trois ou quatre fois curee; &
estant ainsi bien à la chair comme
il est dit cy dessus, vous arracherez
pour les faire retourner voller, qui
est la perfection, mais pour arra-
cher faut que la prise ayt esté bien
tost faict: & encor qu'il n'y aye
plus rien en la vollerie, il ne faut
laisser d'arracher pour les apprédre
à les cherrier, & les faire retourner
voler long-temps là haut, puis leur
ietter la Pie bien à propos; ce fai-
sant vous les arresterez & leur don-
nerez creance.

DU VOL POVR CORNEILLE.

LE vol pour Corneille est plus facile que tous les autres, il faut choisir trois Faucons bien frais pris, & de taille & pânage d'estre chauds & courageux, les assurer & leurrer comme cy dessus: puis leur faire tuer vne poule noire, & attendre vers le soir à l'heure de paistre, & aller trouuer vn Chartier & Laboureur où il y aye des Corneilles, seroit bon qu'il n'y en eust qu'vne, & là mettre pied à terre, & se courir du Laboureur; & ietter à-ly tout d'vne main; estant prise il leur en faut faire bonne chere iusques à trois ou quatre curees, puis trouuer des Corneilles pres de quelque arbre, afin qu'elles s'y rendent, pour faire apprendre & cognoistre le combat à vos oyseaux, & que vous

C ij

ayez moyen de les joindre quand ils auront remis en vn village ou en quelque fort.

L'annee du siege de Paris i'auois deux Faucons & vn Sacret que ie fis voler tout le long de l'hyuer sans les perdre , lesquels i'auois dressé de ceste facon. Les Sacrets pour Corneille sont admirables.

*DV VOL POUR
les Champs.*

EN cet exercice , de tous les Oyseaux qui soustiennt , les meilleurs & les plus propres sont les Faucons niaiz que l'on apporte des montaignes: si tost qu'ils sont secz il les faut leurrer , comme ils sont leurrez il leur faut cacher leurre , & quand ils viennent à vous les cherrier & laisser tourner en parlant

à eux come en chassant; puis faut a-
voir quelque petite poulette rous-
se de pannage de Perdrix à la main,
& leur ietter iusques à trois ou qua-
tre fois; puis trouuer vne Perdrix
ou Perdreau remis, & jetter l'oy-
seau à mont en leurrant, & luy fai-
re prendre, s'il est possible, iusques
à quatre ou cinq curees; puis les
ietter à mont, & les faire soustenir;
Il ne faut pas faillir d'auoir du vif
pour les faire iouir iusques à ce que
ils soient bien à la chair & bien ar-
reste, car ils sont forts à eschaufer.
S'ils ne veulent voler à tire d'aisle,
faut auoir vne Perdrix & leur faire
prendre à la plaine pour les faire
dégourdir & déployer les aisles: Si
vous leur donnez dvn vieux Pi-
geon gardez vous qu'ils ne voyent
le pannage. Apres qu'ils sont es-
chaufez ils font des carrieres, &

Ciij

veulent aller à la chasse au change.
S'ils y vont plus que ne desirez, il
leur faut espinceter le bec & les
ferres iusques au sang, vous les ver-
rez reuenir vous chercher, par ce
moyen ils ne pourront manger
que ce que vous leur donnerez, &
n'y a rien qui oste tant la gloire
d'un oyseau que luy espinceter le
bec & les ferres, & qui le face plus
rendre à commandement. Tous
les Compagnons de l'exercice de
l'art de Fauconnerie, qui n'ont fait
voler les oyseaux legers pour les
champs, les mesprisent; mais qu'ils
considerent que nous les iettons à
mont sans rien voir, & qu'il faut
qu'ils ayent vne si grande creance
à leur Maistre, qu'ils soustienent
& suivent vne heure & deux sur
luy iusques à ce que leur gibier se
rencontre; ce qui n'est pas pour ri-

uiere, & pour Pie, car si tost qu'ils
sont à leur volerie on leur monstre
leur gibier, pour Milan, pour He-
ron, pour Corneille, en iettant à-
ly ils voyent & avuent leur gi-
bier; s'ils le faillent, leur faut ietter
la poulle: mais pour les Oyseaux,
pour les champs legers qui soustien-
nent, il faut considerer & voir tou-
siours vostre oyseau à veuë, & voir
la queste de vos chiens, parler à vo-
stre oyseau pour le tenir subiect. Il
arriue bien souuent que quelque
espagneul qui faict sa chasse à part
faict partir quelque Perdrix à perte
de veuë; & vostre oyseau qui est
aussi à perte de veuë à mont en
deux tours d'aile fera vne descente
& assommera & ramassera la Per-
drix, tellement que l'ayant perdu
de veuë vous voila en queste: ainsi
faut auoir bonne veuë & bon iu-

gement pour voir & iuger où vostre oyseau en fondant fait sa poin-
te, quelquefois en vne plaine là où n'y a point de fort, vne autre fois dans vn village; Il faut estre agile pour sauter les hayes, fossez & mu-
railles pour reseruir vostre oyseau à la remise.

*DE L'EXERCICE
de l'Esmerillon.*

Ille faut assurer & leurrer com-
me le Faucon, puis luy faire escap-
de ce que vous luy voulez montrer
& faire voler: l'Esmerillon tient du
naturel du Faucon, pour ce qu'il est
hardy & oyzeau d'etrepriſe, il volle
pour le Pigeon scillé pour la Per-
drix, les Perdreaux, & l'Alouette. Il
est fort courageux & de longue ha-
leine; Il est fort agreable à les entre-
prises:

prises : il tient du Gerfault en ce qu'il est fantasque & quinteux, qu'à il a eu un desplaisir, il est bien malaisé de luy faire oublier ainsi qu'au Gerfault.

*DE L'EXERCICE
du Gerfault.*

Remierement il le faut poiurer, l'assurer, & faire la teste avec un vieux chaperon, le leurrer comme le Faucon, & luy faire tuer une poule seulement de peur de le trop eschauffer, gardez vous bien en le dressant qu'il aye une frayeur & qu'il ne se iette loubz le poing & ne face le tour : il est fort aizé quand il est manyé comme il faut, mais s'il est rudoysé, il est bien difficile de le remettre ; sa vollarie est pour Milan, pour Buze & pour Heron ; il est ex-

D

cellent & courageux en ses entre-
prises, & de longue haleine.

Pour le Tiercelet il est encor plus
chatouilleux que le Gerfault & plus
delicat : vous le pouuez faire voler
pout Milan , pour Heron , pour la
Perdrix , pour le Chahuant , pour
Courlis & pour Corneille.

Le Comte Maurice enuoya deux
Gerfauts au feu Roy Henry 4. que
Dieu absolue etant au siege de
Rouen, qui voloient pour Riuiere ,
ils me furent ballez par sa Majesté ,
& apres les auoir esprouvez , il les
remit pour Heron , par ce qu'il n'a-
uoit point en ce lieu à voler pour Ri-
uiere proche du siege , il falloit al-
ler trop loing: à la verité ils voloient
fort bien pour Riuiere , mais ils n'e-
stoient encore si agreables comme
sont les Faucons.

DE L'EXERCICE
du Sacre.

LE Sacre est de so naturel timide & froid, mais quād il est eschau-
fē en sa vollarie pour Milan ou pour Heron, il est chaud & furieux & de longue haleine: son combat est fort agreeable, il donne par dessus, & faisāt sa pointe par dessoubz, il se dresse comme il est dit cy dessus du Faucon, mais il ne luy faut tuer qu'vne poule de crainte de le trop eschauffer, & le rendre pilliard à quoy ils sont fort subiectz; le principal c'est de luy faire cognoistre le pannage de ce que l'on luy veut faire voller: quand il est arresté il est fort aysé; il est de dur naturel & endure grande faim, trauail, & de grandes maladies, il se traictē de toute sorte de viandes, les maladies.

Dij

qui luy suruiennent sont defluctiōs
qui luy tombent sur les yeux & sur
les mains, ie metray au chappitre
des receptes ce que i'ay experimen-
té pour les remedes.

Le Sacret est de mesme espece, mais
il est plus delicat & plus agreable, il
volle pour Milan, & pour Heron,
pour Corneille, pour Courlis, pour
Chahuant, & pour les champs; il est
fort aysé à gouerner & à tenir en
estat: il est bonne reprise, il endure
grand faim, il n'est pas si flumati-
que que le Sacre ny si subiet aux de-
flections, sa volerie est bien plus a-
greable. Du temps du feu Roy
Henry III. nous faisions des getz
admirables avec deux Faucons
& vn Sacret pour Corneille.

DE L'EXERCICE
du Lannier.

Pour le Lannier ie ne diray
point comme il le faut dresser,
puis que tout oyseau de leurre se
dresse comme le Faucon, ayant
tous le nom general de Faucons, se-
lon le dire des Italiens qui disent le
tenir des Grecs, comme le Faucon
estant le premier & le plus excellēt,
& qui donne le nom de Faucon-
nier. Le Lannier est propre pour
les champs; il est mol & sans coura-
ge, il volle de faim & de nécessité.
Sa vollarie n'est aucunement agree-
ble si ce n'est vn Lannier de passa-
ge; il est fort humatique, il le faut
purger souuent, autrement il deuiét
plein de flumes & d'humeurs qu'il
rendent sans appetit, ie diray au
chapitre des remedes ce que i'en ay

D iiiij

experimenté.

Pour le Lanneret, il est plus agréable en sa vollerie, il volle pour les champs, pour Courlis, pour Chahuant, pour Corneille : il est aisé à gouuerner & à tenir en estat, il n'est pas si flumatique que le Lannier, ny si subiet aux maladies.

DES ALFANETS.

Il representera encore vne espece d'Oyseaux nommez Alfanets. Un Seigneur estranger en enuoya quatre au feu Roy Henry III que Dieu absolue qui estoient beaux, blons & garnis richement, ils me furent ballez par sa Majesté. Ils sont de la taille d'un Lanneret, sans courage & mols au vent; leur vollerie est pour les champs, ils ne font que papillonner.

Lors du Mariage de feu Monsieur de Joyeuse, vne Dame en donna deux beaux lauez de musque au feu Roy Henry III. qui me furent aussi balleez, mes Compagnons ny moy n'en peulmes rien faire, ils se laissent aller au vent estans sans courage.

Le feu Roy les ayant recognus en donna deux à feu Monseigneur le Conestabe qui les garda trois ans pour leur beauté sans qu'ils prissent vne seule Perdrix, depuis l'on n'en a point fait d'estat en France, & les Marchans n'en apportent plus.

ବୁଦ୍ଧିମତ୍ତାରେ କାହାରେ କାହାରେ କାହାରେ କାହାରେ କାହାରେ କାହାରେ କାହାରେ
Comme il les faut mettre à la muë, &
les nourrir & traicter en icelle:
Comme il les faut sortir de la muë,
& les estimer, le goust & qualité
des viandes qu'il leur faut donner
selon les saisons.

CHAPITRE III.

E diray aussi comment
il faut traicter & nour-
rir les oysseaux tant à la
muë que volans: depuis
quarante cinq ans que j'ay esté em-
ployé en cet exercice, ie m'y suis
tousiours cōduit auectant de soing,
& m'y suis rédu si assidu, que ie n'ay
donné subiect à mes superieurs de
s'en plaindre, ie m'en remets à eux
pour en dire la verité.

Pour bien traicter les Oyseaux
selon leur espece, faut faire vne dis-
position

position du goust & qualité des viandes, sçauoir & cognoistre leur proprieté, car ce qui est bon en vne faison n'est pas bon en vne autre. En hyuer faut donner de celle qui nourrit le plus; & en Esté de la plus legere & passante. Pour les bien traicter & faire viure longement, il est nécessaire que toute personne qui a des oyseaux en charge y aye de l'affection avec autat de soin qu'vne Nourrisse a de son enfant; Il les faut tenir nettement dedans le corps & dehors, ne leur donner iamais de viande qui ne soit bonne & bien nette; il ne leur faut iamais donner à mäger qu'avec appetit, & se faut bien garder de leur donner de trop grosses gorges, ny gorge sur gorge: faut bien reconnoistre le naturel de vostre Oyseau, considerer quelle viande il

E

enduit le mieux, si c'est quelque viande grossiere, il n'en faut guere donner, & considerer l'heure que vous luy donnez à manger, ce qui ne se fait par l'heure de l'horloge, mais selon sa disposition, voyant la façon comme il enduit : s'il tient sa gorge plus de quatre ou cinq heures, presentez luy de l'eau fraiche dans vn verre: si le temps & l'heure le permet, presentez luy le bain. Il n'est pas possible de mettre toutes les necessitez qu'il faut aux oyseaux si particulierement, si ceux qui les ont en charge ne les aymé, & ne considerent ce qui leur fait besoing; c'a esté l'affection qui m'a fait cognoistre ce que ie mets par escript. Il faut que celuy qui a la charge des oyseaux couche aupres pour les voir curer tous les matins, ayant curé & parcuré, il les faut fai-

re tirer deuant le feu, & ne les pas trop esmouvoir, principalement par de grandes froidures. Apres auoir tiré les faut laisser secoüer sur le poing. S'il faut aller aux châps, faut que vous congnoissiez si vostre oyseau doit estre abeché ou non, & considerer le temps qu'il fait; si le temps est piquant ou non, quād vous auez peu vostre oyseau, & quelque temps apres que vous le visitez pour voir comme il enduit, si vous voyez qu'il mette bas, & puis qu'il remonte sa gorge, & qu'il se chappe les yeux & se herisse, faut quē vous croyez que ceste gorge ne luy est point agreable; & si il la tient plus qu'il ne doit, faites le abbatre, & luy fringuez deux fois vostre pleine bouche d'eau fraiche, cela luy fera enduire ou redre incontinent: soit qu'il la rende

E ij

ou qu'il l'enduise, il aura de mau-
uais rapports; vous le verrez ma-
chonner & desirer de l'eau; il luy
faut bailler le gros d'vne cure de
conserue de rose seiche pour faire
passer le goust & la corruption de
cesté mauuaise viande: gardez vous
bien de luy donner à manger de
quatre ou cinq heures apres, car la
viande prendroit le goust de la cor-
ruption de l'autre, & luy faut lais-
ser venir son appetit, & luy bailler
seulement le gros d'vne cure de vi-
ande qui soit liquide, legere & bié
passante, faisant qu'il demeure tou-
siours en son appetit, & il ne sera
point malade. C'est comme ie me
luis gouuerné, & les ay faict voler
& muér les vns neuf, dix, ynze &
douze muës, tant qu'ils meurent
de vieillesse. Et c'est proprement
l'interpretation du mot Tien-bien

en la Fauconnerie, que l'on dit estre le premier & dernier mot, non pas pour bien tenir son oyseau, mais pour le bien traicter & tenir en estat, faisant ce que dessus, & pour le reprendre promptement quand il est aux champs.

D E S V I A N D E S

pour les Oyseaux.

IE diray donc le gouft & qualité des viandes; afin d'en donner à vos oyseaux selon le temps, la saison & naturel que vous cognostrez leur estre nécessaire.

Premierement la poule faict le Fauconnier; principalement aux oyseaux volans; elle nourrit vostre oyseau tempéramment, elle le tient en santé, en appetit, en haleine, & en estat.

E iiij

Le vieux Pigeon est trop chaud,
il nourrit trop, il faict perdre l'appa-
tit à vostre oyseau, & le rend fier;
Il n'est propre que pour la muë,
encor faut-il luy arracher la teste,
& le laisser seigner & mortifier. Je
diray la raison au mal subtil.

L'oyseau de riuiere est vne bon-
ne & douce viâde, elle donne trop
de nourriture, il n'en faut guere
donner sans lauer à la mare ou ruis-
seau, il y a vne espece d'oyseaux
de riuieré nommez Giute, qui ont
le bec tranchant comme vne
faucille, & aussi des Martinets &
Cheualliers, dont la viande en est
aigre & d'assez mauuaise digestion.

La Perdrix est vne viande dou-
ce, nourrissante, sauoureuse & bien
passante, & tient vostre oyseau en
haleine, en estat, en appetit & en
santé.

Nous auons de trois especes de Corneilles, le Frayon, l'Emmentelle & la Corbine. Le Frayon est assez bône viande, elle est aigrette, ne donne guere de nourriture, elle donne appetit à vostre oyseau, le sang en est bon contre les filandres. L'Emmentelle est vne viande grossiere, qui salit vostre oyseau, elle approche de la substance du Porc, & principallement celles qui sont nourries autour de Paris. La Corbine ne vaut rien.

La Pie est vne viande aigre, legere & passante, elle ne donne que de nourriture à vostre oyseau, & luy donne appetit.

Le Geay est encore plus aigre, & de plus mauuaise digestion.

L'Estourneau est vne viande aigre & mauuaise.

Le Merle est assez bonne viande

de aigrette.

Le Chocats est vne viande assez bonne, encore qu'elle dure, & qu'il aye mulette; tout oyzeau qui a mulette n'est pas propre pour les oyseaux de Fauconnerie pour en faire longue nourriture, ils en deuiendroient bien tost malades, ils n'en veulent que par necessité, & n'en veulent point à la muë.

Le Chahuant est vne viande douce, bien passante & legere, elle ne donne guere de nourriture.

L'Alouette & Cocheuis est vne bonne & excellente viande, elle donne bonne nourriture, & tient vostre oyseau en estat, en haleine, & en santé.

Les Hirondelles & Martinets c'est vne viande fort chaude, ils ne sont bons que pour la muë; Il les faut elcorcher pour oster l'amer-tume

tume qui est à la peau.

Les Moineaux c'est vne viande chaude, elle n'est pas bonne pour vn oyseau malade, elle n'est propre que pour la müë.

Les petits oyseaux des bois pris au nid sont bons quand ils sont couuerts de plume pour les oyseaux à la müë, ils sont fort delicats.

La Pie grieche ne vaut rien, ny la Poule d'eau.

Le vieux Ramier est de la mesme substance du vieux Pigeon ; le sang est encor plus grossier & plus chaud.

Le Biset est de mesme substance, sinon que son sang n'est pas si grossier ny si chaud, il faut bien lauer toutes ces viandes chaudes.

La Tourterelle est vne bonne viande, delicate & bien passante, la nourriture en est legere.

E

La Poulette est vne viande legere & passante, elle ne donne guere de nourriture, elle tient vostre oyseau en estat & en santé.

Le Perdreau est de mesme substance encor plus leger & passant.

La Pupu & le Tuercos ce sont de mauuaises viandes & aigres.

La Bergeronnette est vne bonne viande.

Le Lieure est vne viande avec le sang tout chaud aigre & passante, elle ne donne guere de nourriture, elle met vostre oyseau en estat, & à continuer elle luy diminueroit son corps.

Le Lapin est vne viande legere, passante, qui ne donne guere de nourriture, il en faut donner à vn oyseau qui fait de mauuais esmeux.

Les Mulots rouges des champs c'est vne bonne viande, delicate

& bien passante; elle est fort bonne pour vn oyseau malade.

Pour la viande de boucherie, le Mouton est vne viande chaude, bien nourrissante; elle remplit vostre oyseau & luy dône de la craye, & luy faict auoir vne courte haleine; elle le rend pefant, & luy donne vne indisposition; pour continuer il la faut bien tremper & lauer. Le cœur de Mouton est vne viande sans substance.

Le Bœuf est vne viande grossière, passante, quine donne guere de nourriture; mouillée elle eslargit le boyau à vostre oyseau, & le faict faire de grands esmeux; à continuer il perdroit son corps; il est bon de luy en donner vne fois la semaine. Le cœur de Bœuf est vne mauuaise viande & sans substance.

Le Veau est vne viande legere

Fij

ſans ſubſtance, douce & paſſante, elle n'eft propre que pour mettre vn oyſeau en appetit, & ne vaut rien pour la nonrriſture des oyſeaux.

Le Porc eſt vne viande groſſiere qui faict perdrer l'appetit à vostre oyſeau, il n'en faut guere donner, ſi ce n'eft quelque gorge à vn oyſeau qui perd ſon corps, ou quand il faict vn extreſe froid, par ce qu'il donne vne grāde nourriture & groſſiere:

*POUR METTRE LES
Oyſeaux en muē.*

LE temps & faſion de mettre les oyſeaux à la muē eſt la fin de Mars; on a voulu rompre cet ordre, mais c'eſt chose imposſible, car la Prouidence de Dieu n'eſt pas moins pour ce qui eſt de la chaffe que

és autres œuures: d'autant qu'en cette saison les bleds sont grands, les vignes sont en bourgeon, les Roys, Princes & Seigneurs s'exercent aux chiens courans dans les Forests.

Je diray donc comme i'ay veu mettre & ay mis les oyseaux à la muë, tant d'Autrucherie que Fauconnerie. Les Esperuiers, Tiercelets & Autours se mettent à la muë sur la fin de Fevrier dans des chambres en liberté chacun en son particulier, où il y aye deux cages, l'une au levant, l'autre au couchant, avec vn banc haut esleué ou chose semblable, où il y aye des attaches de cuir pour attacher leur viande, & qu'il y aye plusieurs perches & de l'eau fraiche dans vn bassin de terre plombé de vert, & dusable: si vous leur donnez des Pigeons, gardez vous bien qu'ils ne voyent le pannage,

Fij

il les faut nourrir de bonnes viandes. Comme ils auront iette le couteau, douze ou quinze iours apres lauez leur la viande, & leur gagnez l'appetit pour les tirer quinze iours ou trois semaines apres, & leur donnez quelque petite purgation & rafraichissement qu'ils soient propres, comme vous pourrez voir & recognoistre en ce petit abregé.

Pour les Faucons haguarts & passagers, faut qu'ils soient muez sur le bloc, sur des tables couuertes de gasons, en vn lieu sec, qui ne soit ny trop chaud ny trop froid, force sable dessus & dessouz la table, il leur faut chacun vne assiette avec des courroyes pour attacher leur viande, & les nourrir de vieux Pigeons iusques à ce qu'ils soient en corps, il seroit bien meilleur si on les pouuoit paistre sur le poing ;

si tost qu'ils ont mangé, il les faut courir doucement, & que les fenêtres soient couvertes de quelque grosse toille. S'il y en a quelqu'un qui se tourmente excessiuement, il luy faut bailler le chapperon de rustre; vous leur pouuez presenter le bain sous quelque feuillée au jardin, sinon il les faut mouiller, & les seicher au Soleil, puis comme ils auront ietté le cerceau, il leur faut lauer la viande, & leur gagner l'appetit, & si tost que l'appetit leur sera venu, il les faut mettre sur le poing, & les estimer, qui est la perfection de l'art de Fauconnerie.

Pour les Faucons niaiz, il les faut mettre dans chacun vne chambre où il y ait deux cages, vne au leuant, l'autre au couchant. Le temps de les mettre à la muë est à la fin de Mars; pour les mettre en estat de

bien muer , il leur faut faire māger
du Mouton trempé dans de l'huille
d'oliue battuë das trois paires d'eau
fraiche , tant qu'ils loient en corps ,
puis les mettre dedans leur muë , &
leur donner des Pigeons ieunes &
vieux , & leur bien habiller qu'ils ne
voyent point de pannage en leur
muë , il faut qu'il y aye des perches ,
du sable & de l'eau , des pierres , &
des assiettes pour leur attacher la vi-
ande , il seroit encore meilleur de
les paistre sur le poing . Il les faut vi-
siter trois ou quatré fois le iour ,
voir comme ils enduisent , & quand
il sera temps de leur donner à man-
ger ; Il les faut tenir nettement , il
ne leur faut pas laisser de viande de
reste deuant eux , faut recognoistre
quelle viāde ils enduisent le mieux ,
& leur en donner , en les traictant
avec grād soin de tout ce qu'ō reco-
gnōisstra

gnoistra qui leur sera besoing selon
ce qui leur peut arriuer. Ayant iet-
té le cerceau il leur faut lauer la vi-
ande & leur gagner l'appetit, puis
les mettre sur le poing, & les bien
essimer, car ce n'est pas la maistrise
de bien muer, mais de bien essimer
& gagner l'haleine de vostre Oy-
seau, & le remettre bien en estat.
Ayant fait ce que dessus vous luy
donnerez quelque pileure douce,
puis comme il aura vollé trois ou
quatre fois, vous luy donnerez à
ietter, & luy ferez rendre le double
de la mulette: mais pour ce il faut
prendre le temps à propos, qu'il ne
face ny trop chaud, ny trop froid.

L'experience m'a appris que les
Faucons passagers muent avec grâ-
de peine, soin & trauail, quand ils
ont ietté vne panne, ils ne iettent
point l'autre que celle là ne soit re-

G

50

uenuer; Ils sont fort subiects à estre degoustez & chatouilleux : quant aux niaiz, ils iettent sans ordre ny mesure, quand ils sont bien traictez ils iettent quelquefois deux ou trois panneis tout en vn iour, ils font plus de peine à estimer qu'a muer.

Pour les Esmerillons il les faut traicter comme les Faucons auant que de les mettre dans la muë, puis les mettre dans vne chambre où il y aye deux cages, l'une au leuant, l'autre au couchant, & qu'il y aye des perches, de l'eau, du sable & de petits cailloux; vous en pouuez mettre deux ou trois ensemble, & si vous les voulez traicter selon leur desir, ne leur hachez iamais leur viande, faut qu'ils la tirent beccade à beccade, & pour preuue quand ils sont à la perche ils ne cessen de tirer tāt que quelque fois ils t man-
se

gent les mains, & sont tousiours en action, oyseaux de courage & d'entreprise, il les faut estimer comme le Faucon: ils sont subiects à auoir des mites; i'en mettray le remede cy apres.

Pour le Gerfault & Tiercelet de Gerfault, Sacre & Sacret, ils desirrent d'estre en quelque chambre austere, là où ils ayent bien peu d'air, & qu'ils soient seichement, forcesable dessus & dessoubz leur table, leur faut bailler le chapperon de rustre, & qu'ils mangent tous couverts, faut qu'ils n'entendent point de bruit s'il est possible. Ils se nourrissent de toute sorte de viande, il les faut estimer & rassurer comme s'ils estoient ramage.

Pour le Lannier & Lanneret, il les faut mettre en quelque lieu sain & net, qui ne soit ny trop chaud

Geij

ny trop froid, avec vne table & des blocs dessus, du sable dessus & des souz la table; vous les pouuez paistre sur le poing ou bié sur l'assiette. Ils s'ot fort famils & aisez, ils se traient de toute sorte de viande, & s'essimát cóme le Fauco: en les mettant à la muë il leur faut donner de l'huille comme aux Faucons, ou bien des pileures douces ou à ieter, parce qu'ils sont fort subiects aux flumes. Comme ils n'auront plus à curer il s'en fera vn tel amas qu'il leur en viendra vne deflusion sur les yeux ou sur les mains.

old. aid. illo. q. ho. lte. h. i. d. ob. in. i. o.
-tisiv. ob. et. o.
1. i. b. l. l. r. p. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11.
12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21.
22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31.
32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41.
42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51.
52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61.
62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71.
72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81.
82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91.
92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101.
102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111.
112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121.
122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131.
132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141.
142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151.
152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161.
162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171.
172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181.
182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191.
192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201.
202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211.
212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221.
222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231.
232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241.
242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251.
252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261.
262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271.
272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281.
282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291.
292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301.
302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311.
312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321.
322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331.
332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341.
342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351.
352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361.
362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371.
372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381.
382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391.
392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401.
402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411.
412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421.
422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431.
432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441.
442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451.
452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461.
462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471.
472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481.
482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491.
492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501.
502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511.
512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521.
522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531.
532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541.
542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551.
552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561.
562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571.
572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581.
582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591.
592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601.
602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611.
612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621.
622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631.
632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641.
642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651.
652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661.
662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671.
672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681.
682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691.
692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701.
702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711.
712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721.
722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731.
732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741.
742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751.
752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761.
762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771.
772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781.
782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791.
792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801.
802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811.
812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821.
822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831.
832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841.
842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851.
852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861.
862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871.
872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881.
882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891.
892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901.
902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911.
912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921.
922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931.
932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941.
942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951.
952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961.
962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971.
972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981.
982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991.
992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000. 1001.

Comme il faut remedier à toutes sortes de maladies qui leur suruient, tant dedans le corps que dehors, de choqueure, piqueure & autres accidentis : ensemble les drogues & medicaments propres à chacun en son espece.

CHAPITRE III.

Larriue quelquefois que les oyseaux en volant ou autrement se blecent aux mains, qui leur viennent enflees. Le premier remede il les faut feigner, couper la serre hors l'homme, & les laissez feigner vne heure ou plus: puis avec vn feu leger touchez leur le bout de la serre pour l'estancher. S'ils n'amendent, prenez de la jom.

Gijj

barde vne poignee, du fenouil grec, de la graine de lin, des roses de prouin, chopine de vin clairet le plus couvert que vous pourrez, prenez vn pot neuf, & faites bouillir le tout enséble iusques à ce qu'il deuienne en mart, & de ce estuuez les deux ou trois fois le iour: s'ils ne se guerissent, il faut laisser resoudre le mal, & comme l'on verra le mal appostumer, faut auoir vn petit ferrement, avec lequel il faut donner le feu, puis auoir des limacons rouges, & les presser, & de ce qui sortira les en frotter pour amortir le feu, apres les faut gresser de gresse de poule.

Il arriue aussi que les oyseaux en volant ou autrement s'arrachent vne ferre: faut auoir de la tormentine de Venise avec des crottes de Cheure, faire vn petit doigtier bien

iuste, & l'emplir dela cōposition cy dessus, & le laissez l'espace de trois semaines il se resoudra vn ongle quiluy seruirà aucunement, & n'en sentira point de mal.

Il arriue quelquefois qu'un oyseau s'arrache les pannes aux ailles en vollant ou autrement: pour ce faut considerer que ce qui tient les ailles est comme vne chair nerueuse qui tié ce tuyau enserré, que si tost qu'il est hors le trou se referme, & la panne demeure esteinte: pour à quoy remedier faut auoir vn grain d'orge avec du baume que vous mettrez le plustost & le plus auant que vous pourrez dans le trou, & gardez vous bien de le faire seigner; la panne qui reuiendra fera sortir le grain d'orge tout ainsi que quand ils timent: les pannes ne tombent point que les ieunes ne les poussent,

& le trou ne demeure iamais vuide.
Deffunct Monsieur de Vic estant
Gouuerneur de St. Denis, contre
mon aduis arracha les pannes d'vn
Faucon pôur l'auancer de muer, il
fut gasté, & reuint bien du me-
nu pannage du corps, mais les pan-
nes des ailes & de la queuë demeu-
rerent esteintes.

Il arriue quelquefois aux oyse-
aux estans bien traictez à la muë
qu'ils font des œufs, c'est quand na-
ture est nourrie à contentement.
I'ay mué vn Faucon vnze muës qui
en a faict six muës durant, vne an-
nee cinq, vne autre six, & vne au-
trefois sept, gros comme des œufs
de poulette marquez de rouge.
I'ay mué deux Aleps neuf muës,
qui n'ont pas failly d'en faire tou-
tes les muës; Ils sont fort malades
trois ou quatre iours auparauant
qu'ils

qu'ils veulent pondre, ils crient leur ramage, & ne veulent point manger, cela leur faict grand dommage, & leur diminuë la force, & leur pannage n'est pas si bien nourry. Pour les en empescher ie pris de l'eau d'andiue, de l'eau de vigne, de l'vrine d'vn enfant masle le tout meflé ensemble pour y tréper leur viâde iusques à ce que ceste fantaisie fust pâlee: m'estât auilé de leur faire ce remede au bout des six premieres années que ie les auois fait muer, ils n'en firent plus; en quoy i'ay remarqué ceste experiance.

Il arriue aux oyseaux tant à la muë qu'en vollant vne certaine vermine nommee des tignes, ccla est comme des mites, qui s'attachent le lög du tuyau des grosses pannes, ce qui les trauaille tant, que quelquefois ils coupent leur pannage.

H

Pour remedier à ce, faut faire de la cendre deserment, & en faire de la lessive, en lauez-le pannage de vostre oyseau, & il fera guery; cela vient de les tenir salement.

Les oyseaux qui soustienent, comme pour riuiere, pour Pie, & pour les champs, en faisant des descentes ils sont subiects à se donner de grands chocs, & quelquefois tombent comme morts. Il faut avoir de la momie, & la mettre dans vn cœur de poulle, où chose pareille, & leur faire aualer; & selon l'estat comme ils feront les enuoyer au logis, & ne leur donner à manger de long temps apres, qu'on leur donnera quelque viande legere, & bien passante: & s'ils se trouuēt mal, faites leur des pileures douces, & y adioustez vn petit de rubarbe; & ne leur donnez à manger de quatre ou

cinq heures apres, & faictes qu'ils demeuré en leur appetit: si c'est vn oyseau de passage, denez luy d'vne cuisse de poulle, par ce quela poulle est plus propre & represente mieux la viande du passager: si c'est vn oyseau niaiz, donnez luy d'un filet de Mouton, par ce qu'il en a esté nourry. Il faut quand vous auez vn oyseau malade ou degousté, que vous ayez souuenáce quelle viade il desire & enduit le mieux, & luy en dóner

Il arriue aux oyseaux vne maladie au bec quileur vient de tigne, quand le bec leur vient plein de grands blefmes, cela vient de sci-cheresse : faut faire abattre vostre oyseau, & luy oster tout ce que vous voyez estre blanc iusques au vif, & il sera guery.

Il arriue aux oyseaux vne maladie qu'ils ne peuuent enduire ny

Hij

rendre leur gorge, qui est le plus souuent lors que l'on les tient trop long temps sans manger estant aux champs ou autrement, ils mangent avec vn rauissement, & se paissent à grosse beccade de viande froide, nature estant debile & refroidie ils ne peuuent faire leur digestion, tellement que la viande s'emplotte, cōme se fait ordinairemēt d'vne aile de poule toute chaude sás lauer.

*DES DROGUES ET MEDICAMENTS PROPRES AUX OYSEAUX
CHACUN EN SON ESPÈCE, ET SELON LEURS MALADIES.*

L'Aloës chicottin se donne pour purger, & faict de grands effets.

L'Aloës Messine conforte, & purge les flumes.

La Rubarbe conforte le foye, & attire les eaux, & fortifie la veuë.

Le baume conforte les playes, & les purifie.

La momie purge la corruption.

Le gerapigra fortifie & purge le corps.

L'aguaryc purge le cerueau.

La manne de Calabre purge doucement, esclaircit le sang, & donne appetit.

Le mastic se donne pour le mal frenetique.

Le safran netroye & fait mourir les filandres.

Le miel rosat se donne pour le chancre.

Le clou de girofle rechaufe & preserue contre le rume.

La canelle seiche la playe, & fait reuenir la peau.

La conserue de rose liquide

H iiij

purge, donne appetit & rafraichit.

La confiture leiche purge la viâde mal enduite, & oste les mauvais rapports.

L'huille d'amende douce est pour évacuer les flumes, ouvrir le boyau, & oste le rume.

L'alun de glace brûlé se donne pour le chancre.

La poudre à vers se donne pour les filandres.

L'estafisague se donne pour les mites aux oyseaux de poing.

Le poiure est pour poiurer, & la graine bonne contre le rume.

Le lart & moüelle de bœuf pour les pileures douces.

Le mirrhe est quelquefois en vâsage pour mettre aux pileures.

Le sucre candy & commun est pour faire passer & esmutyr.

De l'eau d'anis pour rafraichir.

De l'eau de fenouil contre la
craye, & pour rafraichir.

De l'eau d'un enfant malade se
donne pour rompre les œufs.

De l'eau de vigne se donne pour
rafraichir.

De l'eau seconde pour le chan-
cre.

De l'eau forte dernier remède
pour le chancre.

DES HERBES PROPRES

*pour les Oiseaux, tant pour les
maintenir en santé que pour
les mettre en état.*

LA blanche aloine, ou forte, met
en appetit, & appaise les filan-
dres.

L'esclaire se donne pour purger
rudement.

La paquerette se donne pour

mettre vostre oyseau en estat.

La ruë est pour fortifier & refaire le pannage, & attirer du cerveau.

La racine de percil se dône pour faire esmutyr vostre oyseau.

L'herbe de Fauconnier se dône pour mettre vostre oyseau en estat.

La veruaine se donne pour apaiser les filandres.

La teste de foury se donne pour le chancre.

Le trognon de chou est pour refaire les pannes faucees.

La jombarde, pour fommentation.

Le fenouil-grec pour fommentation.

La graine de lin pour fommentation.

La rose de Prouin pour fommentation.

Du vin

Du vin clairet pour faire la composition avec les herbes cy dessus pour la fomentation.

De l'ancre est propre pour le chancre.

Les aulx se donnent pour rchauffer contre le rhume, & donnent appetit.

*DES REMEDES POUR
guerir & purger les Oyseaux.*

Pour faire pileures douces, faut prédre du lart le gros d'un petit esteuf, le faire fondre ou racle, mettre autant de moüelle de bœuf, & tréper le tout ensemble das de l'eau vingt-quatre heures, changeant d'eau deux ou trois fois; prenez aussi la pefâteur d'un demy escu de safran, & tirez le lart & moüelle & les laissez leicher, puis puluerisez.

I

le tout ensemble avec du sucre, & de ce faictes pileures qui se donnent pour toute sorte de maladies: vous y pouuez adiouster vn petit de Rubarbe selon qu'il sera besoin.

Pour vn Oysseau qui a rhume, filandres, esguilles, efforts & choc, prenez vne dragme d'aloës, vne dragme de mirrhe, demye dragme de fafran, six cloux de girofle, vne once de manne, demye dragme de Rubarbe, puluerisez le tout ensemble, & en faictes vne masse que vous enfermerez en vne boëte, & vous en dônerez à vostre oyseau de quinzaine en quinzaine vne fois ou deux, comme vous cogoistrez lui estre necessaire, le gros d'vne noisette dans sa cure, & qu'il ne tienne ny haut ny bas.

Pour donner à ietter à vostre Oysseau, & l'y faire rendre le double

de la mulette, prenez de la manne de Calabre dela grosseur d'vne petite cure, & la puluerisez bien, mettez-y du sel gris selon la qualité de vostre oyseau & sa force, si c'est vn Tiercelet de Faucon, vn gros grain, pour vn Faucon deux, & deux cloux de girofle concassez, mettez le tout dans la manne bien enue'oppee : la manne est si douce que si ce n'estoit le sel & le clou l'Oyseau ne rendroit rien par haut, il ne se peut rien donner de plus doux, il la faut saupoudrer de sucre

Autre recepte pour donner à ietter à vostre oyseau, prenez de la cōserue de rose liquide, le gros d'vne cure, & mettez le gros d'un poy d'Aloës au milieu, & la saulpoudrez de sucre, & la baillez à vostre Oyseau, & le tenez sur le poing ius-

Lij

ques à ce qu'il aye fait deux esmeux.

Autre recepte pour purger facilement vostre Oyleau. Prenez vne pierre d'Aloës Messine que luy ferez prendre, elle n'empaste point la gorge de l'Oyleau, ny ne le degouste point comme l'Aloës chiccottin: l'Aloës est plus propre aux oyseaux niaiz qu'aux passagers. Plusieurs fois que i'ay monté à cheual pour aller faire voler les oyseaux qui n'auoient point curé, ie leur ay mis vne pierre d'Aloës dans la gorge, ils rendoient incontinent leur cure, & vn quart d'heure apres les faisant tirer sept ou huit beccades, ils voloient mieux que si au tremment en eust esté. Ie n'en ay iamais eu de dégousté, ny de malades pour cela.

Autre recepte pour donner à ietter à vostre oyseau, quelquefois que

l'on est aux champs qu'on ne peut
recoeurir des drogues. Prenez de
la racine d'esclaire, & la raclez bien,
& la hachez bien menu, & la met-
tez tremper dans de l'eau comme
deux fois plein vne cuilliere à bou-
che, si vostre oyseau est dur & ro-
buste, mettez de l'Aloës en poudre
dedans, & faites-la tiedir auant que
de luy bailler, & luy faiōtes aualler
l'eau la premiere. Le iour que vous
donnez à ietter à vos oyseaux, gar-
dez vous bien de leur donner à
manger de long-temps apres, & le
moins que vous leur en pourrez
bailler, c'est le meilleur.

*DES MALADIES QVI
arrivent aux Oyseaux, & comme
il les faut cognoistre, leurs
causes & remedes.*

CEluy qui a la charge de quan-
tité d'oyseaux pour les bien

Iij

gouuerner & les faire viure longue-
ment doit recognoistre leurs mala-
dies, & par ceste recognoissance y
apporter les remedes necessaires
pour les bien panier.

Premierement pour cognoistre
le rhume, vo^o leur verrez fermer vn
œil, la veuë chargee, le coing des
yeux enflez, esternuer, la teste he-
rissee. Pour cognoistre le chancre
vous les verrez machonner & ba-
uer en mangeant, & allonger le col
pour aualer. Pour cognoistre la
craye, vous remarquerez s'ils se
baissent sur le poing, & ont du mal
à esmutyr. Pour cognoistre les fi-
landres, c'est quand l'oyseau faict
de grands baillemens esmutissant
en allongeant le col, & porte sou-
uent la teste sur ses reins, il a les yeux
enfoncez, la teste herissee: il faict la
même mine pour des esguilles.

Le haut mal se cognoist aisement
par les actions. Le mal subtil se co-
gnoist quand ils desirent manger,
& ne profitent point. Pour le pan-
thois il se cognoist quand il bat sur
la crouppe, quand vous luy presen-
tez la viande il machonne & fait
le niquet. Au siege de la Fere i'e-
stois logé dans vne caue avec mes
oyseaux, là où ils m'apprenoient à
leur remuement le temps qu'il deuoit
faire; S'il doit pleuoir vous les
voyez s'éplucher, manier les pan-
nes l'une apres l'autre, chaper les
yeux, s'il doit faire beau temps que
le Soleil luisse, ils branlent sur la per-
che, ils se secouent souuent & ou-
urent les ailles, se tourmentent &
desirent voler. Par vne grande
froidure ils piétinent incessam-
ment sur la perche, & desirent de
manger, & si tost qu'ils ont mangé

ils se mettent la teste à la plume, & veulent dormir. Pour cognoistre si vos oyseaux sont en santé, il faut le soir, quand vous les découurez, mettre vn fagot au feu, & qu'ils voyent le feu, & que personne ne leur nuise, vous les verrez enduire, esplucher, bander, se prougner, faire l'Ange, & secouer souuent. Voyant faire tout ce que dessus, vous pouuez dire qu'ils se portent bien.

Je parleray maintenant des causes de leurs maladies, & commandceray au chef où il le forme des rhumes. La cause du rhume vient de chaud & de froid, qui est lors que vostre oyseau a volé, & qu'il a fait de grands efforts, puis en se paissant il s'echauffe encor, & apres vient à se refroidir auant que d'estre au logis; & aussi quand ils sont mouilllez, soit

lez, soit du bain ou de la pluye, & que l'on les met à la perche qu'ils ne sont pas bien secs dessus & dessous. Le rhume vient de poudre & de fumee, il esmeut tellement qu'il en vient vn rhume que nous appellons rhume leger : Vne autre cause est que l'on tient son oyseau sallé, d'où s'engendre grande quantité de flumes, qui se forment dás le cerueau, & se recuisent, & à faute d'y reme-
dier il se forme du chancre qui paroist à l'aureille ou à la gorge : Vne autre cause est quand vostre oyseau a esté long-temps sans tirer, & que vous le faites tirer par outa-
ge : aussi quand ils ont esté trop long-temps aux champs sans man-
gers, & que l'on leur baille la viande sans réchauffer, & aussi de les per-
cher où ils ayent du vent coulis, & en lieu aquatique, qui est la cause

K

& origine de tout rhume. Pour y remedier faut donner à vostre oyseau trois ou quatre fois des pileures douces, & y adiouster vn peu d'aguaric, & en les baillat faut qu'il y aye vn iour entre deux. Il le faut tenir chaudement, & ne le faut pas porter dehors : il luy faut donner de l'huille d'amande douce avec sa viande : comme aussi du clou de girofle cōcassé dedans sa cure, au c du poiure & de l'aguaric. Apres que vous aurez fait ce que dessus, si le rhume commance à se molifier, faut faire abattre vostre oyseau, & luy frotter le lampas d'un petit de vinaigre & de poudre de poiure, & se faut bien garder de le porter à l'eau. Il le faut tenir aupres du feu, & le faire tirer peu à peu pour faire distiller son rhume. Il y a de trois sortes de rhume; rhume formé, rhume

enraciné, & rhume leger : Formé quand il paroist en chancre dans l'aureille, ou bien en bourse. Enraciné c'est lors qu'il est dans le cerveau, dans la luette & dans les conduits du cerveau. Leger c'est quand vostre oyseau a eu de la fumee & de la poussiere, ou que vous l'avez trop esmeu à le faire tirer.

Apres auoir fait ce que dessus, si le rhume enraciné ne se guerit, il faut hâcer l'oyseau, & luy fendre les nazaux en tirant vers le bout du bec avec le feu leger qui ne luy touche pas le frelon, puis luy esteindre le feu avec du ius de limaçon rouge, & l'adoucir avec de la gresse de poulle, puis luy laisser tomber l'escarre. Voila comme l'Alep que la Majesté de la Royne apporta lors de son mariage avec le feuroy, a esté guery du rhume enraciné, lequel

Kij

I'ay mis neuf muës depuis. Quant à celuy qui paroist par le chancre; faut auoir vn ferrement bien subtil, fendre la bourse & vider le chancre qu'il n'y demeure rien, & se faut garder de le faire seigner; puis auoir de l'alun bruslé en poudre, & du miel rosat, & emplir la bourse, & luy donner de l'huille d'amande douce avec sa viande: puis au bout de vingt-quatre heures si la bourse n'est en escarre, il la faut toucher avec de l'eau seconde d'vn petit bouton d'estoupes bien subtil qui ne touche que le lieu là où estoit le chancre. Pour le rhume leger, faut purger comme il est dict cy dessus de pileures douces.

Les Oyseaux sont subiects à auoir de trois sortes de chancre, sçauoir du chancre volant, chancre en bourse, & chancre en bouton;

le volant procede du foye quand l'Oyleau se tourmente excessiue-
mēt, il se rompt certaines petites vei-
nes qui sont autour du foye, le sang
qui ne se peut exhaler avec la gran-
de chaleur se forme en petites pa-
pillottes de chancre qui se viennent
presenter à la gorge de vostre Oy-
seau, si vous le nettoyez vn iour, le
lēdemain il en aura encor d'auātage.
Pour le châcre en boutō il se forme
dans le corps de l'oyseau faute qu'il
n'est pas bien tenu, qu'il est plein
de flumes, de mauuaises viandes
corrompuēs, quel l'on ne luy donne
pas à curer tous les soirs, ny à ietter
quand il en est besoin. Pour le chan-
cre qui se forme dans vne petite
taye que nous appellons bourse,
i'en ay fait recit parlant des
rhumes cy deuant, & traicté com-
me il faut y remedier. Pour le

K iij

chancre en bouton il le faut tirer
doucement avec vn ferrement pro-
pre, gardez vous, s'il est possible,
qu'il ne seigne; puis le faut nettoyer
avec du jus de l'herbe nommee te-
ste de soury, & y mettre de l'alun
bruslé en poudre, s'il ne fait escar-
re, il faut toucher le lieu où estoit
le chancre seulement d'eau secon-
de, & s'il ne fait encore escarre,
il le faut toucher d'eau forte, qui
est le dernier remedé; donnez luy
de l'huille d'amandes douces avec
sa viande, si c'est que vostre oyseau
ne commâce que d'auoir du chan-
cre, il le faut purger de pileures
douces, & le nettoyer & mettre de
l'ancre là où estoit le chancre. Pour
le chancre volant, il faut purger vo-
stre oyseau, puis prendre de la pou-
dre d'alun bruslé & du miel rosat,
& le mettre dans vn boyau de poul-

le, & luy faictes aualler; faictes luy
vser force huille d'amandes douces;
trempez sa viāde dans de l'eau d'an-
diue, & que sa viande soit tousiours
liquide & fraiche.

Les oyseaux sont subiects aux fi-
landres & esguilles qui s'engendrēt
de mauuaise viande corrompuē; &
aussi qu'il y a des oyseaux qui en
ont naturellement; elles se nourris-
sent de la viande mesme que man-
ge l'oyseau. Pour preuve quand
nous les tenons en estat, & qu'ils
sont longuement sans manger, c'est
lors que les filandres les tourmen-
tent: ordinairement que nous som-
mes aux champs aupres du Roy qui
a si grande quantité d'oyseaux à fai-
re voler; nous sommes contraints
de donner des beccades à nos Oy-
seaux pour appaiser les filandres qui
les tourmentent de telle façon qu'ils

tôbent presque en bas du poing: & bien souuent à faute de nourriture, comme quand on sort les oyseaux de la muë, elles leur percent le rouge, & les font mourir. Pour remédier au mal des filandres & esguilles faut donner à vostre oyseau des pieures de la qualité mentionnée cy deuant, & leur faut donner de la blanche aloïne dans leur cure. Prenez vne gousse d'ail, & otez le germe, & remplissez le trou de safran, & le mettez dans sa cure, quand vous ouurez vne poule baillez luy l'amer, & qu'il le mette bas auparavant que de luy bailler à manger. Quand les filandres sont fort esmeués, hachez vn col de poule bié menu, & luy baillez; elles en mangent tant qu'elles creuent, & vous les voyez esmuryr à vostre oyseau: baillez luy aussi de l'huille d'amandes

des douces, elle les faict mourir : comme aussi vne cure d'Aloës en poudre qui les faict mourir, & purge vostre oyseau, & luy donne appetit. Apres auoir faict tout ce que dessus, si elles necessent de tourmester vostre oyseau, & qu'elles luy montent dans les reins; prenez de l'huille d'amandes douces, & destournez le pannage sur ses reins, & luy en frotez la peau; donnez luy aussi du jus de blanche aloine dans vn boyau de poule.

Les oyseaux sont aussi subiects à auoir de la craye qui se forme au fondement; à faute d'y remedier, cela les faict mourir: Ceste maladie vient de leur donner du mouton sans lauer, & de leur donner de trop grosses gorges. Les oyseaux de rapine ont vne chaleur extreme qui consomme la viande que l'on leur

L

baille toute entrois heures: & la viande de mouton qui est de son naturel chaude font deux chaleurs ensemble, qui avec la trop grosse gorge recuissent le cours des esmeux, & le forme vne dureté comme vne pierre de craye. Pour remedier à cette maladie, il faut donner à vostre oyseau trois ou quatre fois des pileures douces, & qu'il y aye vn iour entre deux: luy faut tremper sa viande d'huille d'amandes douces, ou bien dans de l'huille d'olive battue à trois paires d'eau: donnez luy vne pileure de manne de Calabre de la composition mentionnée cy dessus, présentez luy de l'eau tous les soirs, car la craye ne s'engendre que de chaleur, & faute de rafraichissement: quelques iours apres donnez luy vne cure d'Aloës en poudre. Apres auoir fait tout ce que dessus,

s'il ne guerit, prenez vn lardon gros comme pour larder vn chapon, & le trempez dans de l'huille d'amandes douces, & faictes abatre vostre oyseau, & luy mettez dans le fondement, & luy faictes tenir le plus long temps que vous pourrez; apres baillez luy vn morceau de confiture seiche, vous verrez incontinent sortir la craye: il luy faut bailler sa viande liquide avec toutes sortes de rafraichissemens, comme il est mentionné cy dessus des rafraichissemens.

Les oyseaux sont subiects à vne maladie nommee le mal subtil, qui est comme hidropisie aux corps humains; Il prend son origine de mauuaise traitements, de luy bailler la viande trop chaude ou trop froide, comme du vieux Pigeon tout chaud sans lauer, ny mortifié, à con-

Lij

tinuer cela est fort contraire. Ils nous le monstrent bien quand ils sont en leur ramage; quand ils ont pris leur gibier, les oyseaux de poing le ferrent & estouffent, & les oyseaux de leurre luy coupent la gorge; puis les vns & les autres le plument, ils le tournent dessus & dessous, & le plus souuent ils commandent à tirer sur les ailes pour le laisser mortifier. Il est bo d'en donner quelque gorge à vn oyseau que vous voyez qui est desnue & refroidy, encore la faut bassiner d'un petit d'eau fraiche. Durant la muë pensant bien faire à mes oyseaux de leur en donner sans rafraichir, ils estoient dégoulez, & si i'eusse continué ils fussent devenus malades.

Il y a de quatre sortes de viandes dessendues à vn oyseau malade, le vieux Pigeon, la Caille, le Moy-

neau, le Ramier & le Biset; le sang en est fureux. Quand vn oyseau est malade, pour cognoistre sa maladie, il faut considerer ses actions, & comme il enduit, & ses esmeux: s'il a la fure le corps luy fremit, il a les deux mains tristes, froides, & comme mortes: si on luy presente de l'eau, & qu'il boiue en poulle, c'est mauuaise presage, principalement aux Tiercelets d'Autour de passage: outre cela il a les yeux chappez, il machonne souuent, & desire de l'eau. La cause du mal subtil vient, comme il est dict cy devant, de chaud & de froid, car l'oyseau de rapine ayant l'estomach & le foye si chaud qu'en trois heures il consomme la viande en l'estat que vous voyez qu'il esmutit, si vous luy donnez du vieux Pigeon qui a le sang & la viande extreme.

L iiij

ment chaude, venant à serencontrer avec la chaleur du corps de l'oyseau, ces deux vêhementes chaleurs font vne confusion telle que la digestion perd son ordre, & la viande passe sans donner nourriture, il fait de vilains esmeux, perd son corps, & deuient sec. Vne autre cause du mal subtil vient lors que vous auez esté trop long temps aux champs par yn grand froid, & que vous n'auez peu paistre vostre oyseau; si on donne la viande toute froide à ce corps qui eit transi pour l'auoir tenu en estat tout le iour, nature est tellement refroidie, qu'elle a perdu son ordre de faire sa digestion, & la viande deuient en humeurs & flumes, qui fait perdre le corps à vostre oyseau. Vne autre cause est quand vous donnez de trop grosses gorges à vostre oy-

seau, & gorge sur gorge: il vient aussi de debilité de cerneau faute de nourriture. Pour remedier à ceste maladie, d'autant que le foye est le plus offendé, qui cause qu'il ne fait plus ses operations, faut donner des pileures douces, & y adioustez de la Rubarbe pour conforter le foye, lesquelles pileures nourrissent & restaurent: il les faut donner de deux iours l'un; puis luy faut donner trois heures apres qu'il aura passé sa pileure quelque demie gorge de viande bonne & bien passante: si c'est un oyseau de passage, donnez luy d'une cuisse de poule: si c'est un oyseau niaiz, donnez luy d'un filet de mouton, sa viande trépée d'huille d'amandes douces; donnez luy ce que vous cognoistrez qu'il le restaurera, & luy donnez nourriture peu & souuent, comme vous recogno-

strez son appetit : puis comme il aura repris son corps, & qu'il com- mancera à se bien porter, vous le porterez aux champs, n'y ayant rien qui réjouisse tant vn oyseau que de le faire voler, & de luy faire tuer quelque vif, mais il se faut bien garder de le trop eschauffer: pre- sentez luy le bain, s'il se baigne il est guery: mettez du fort dans sa cure, ou du clou de girofle concas- fé.

Les oyseaux sont subiects à vne maladie nommee Panthois , de laquelle il y en a de deux sortes: l'vnne procede de la mulette, des ef- forts, de mauuaise viande froide ; que le foie & les rouges sont telle- ment offensez qu'ils battent inces- samment; & pour bien cognoistre ceste maladie, ils battent sur la crou- pe comme vn cheual poussif, qui est

estynne maladie incurable. Pour l'autre batemēt de mulette, il faut purger vostre oyseau de pileures douces & le nourrir de viādelegere, douce & biē passāte: puis quelque iours apres luy donner vne pileure qui le purge & luy face rendre le double de la mulette, faites luy vser de l'huille d'amandes douces pour luy ouvrir les pores; puis le faites tirer doucement devant le feu. Ceste maladie vient de froid, de fumée, de poudre, de flumes, faute que l'Oyseau n'est pas bien tenu nettement, & que l'on ne luy donne pas à curer tous les iours, & qu'il n'est pas purgé quand il est besoing: il se fault bien garder de le baigner sur sa gorge pour le mal cy dessus.

Les Oyseaux sont quelquefois eschauffez dans le corps; la chaleur procede des viandes qu'ils ont mā-

M.

gées trop chaudes, comme d'un
vieux Pigeon, du sang d'un oyseau
de riuiere, d'une Perdrix, du Mou-
tô sâs lauer, & aussi du trauail qu'ils
font lors qu'ils volent, tout ce que
deffus leur dône vne chaleur & grâ-
de alteration, tellement qu'à faute
d'y remedier ils meurent, principa-
lement les Oyseaux de poing en
esté. Pour cognoistre ceste mala-
die, ils machonnent, s'ils voyent ou
entendent de l'eau ou ils pietinent
tous couuerts sur le poing: das leurs
esmeulx vous y voyez de petites
bouteilles blanches. Pour remedier
à ceste maladie, si c'est vn Oyseau
de poing, dônez luy du beurre frais
battu sans lauer, trempez la viande
dans de l'eau d'andieu & dans du
laï et clair battez deux aubins d'œuf
tant qu'ils deuienent en mousse,
& ce qui en distilera faictes luy pré-

dre avec sa viande, & luy presentez tous les soirs de l'eau fraiche: prenez aussi de l'eau de racine de percil & de fenouil pour laver la viande, & ce remede est tant pour les Oyseaux de leurre que de poing.

Il arriue aux Oyseaux vn mal nomé la pepie: faute d'y remedier viennent les barbillons qui procedent de grande chaleur & alteration, les Alepz y sont fort subietz. Pour remedier à ce mal, faut faire abattre vostre Oyseau, & auoir vn ferrement bien delié qui ne tranche point prenez luy la langue avec les deux doigs, & subtilement luy ostez sas le faire seigner s'il est possible, puis ayez du sel en vostre bouche, & touchez le lieu où estoit la pepie, c'est ce que i'ay fait aux Aleps qui s'en sont bien portez, & aux autres: pour aussi cognoistre

M ij

ceste maladie c'est quand ils prennēt la viāde, & ne peuēt manger.
Les Oyseaux sont aussi subiectz à de grandes deffluctions qui leur tombent sur les jambes, & sur les mains, principalement le Gerfaut, le Sacre, & le Laniier: ceste maladie vient de grande abondance d'humeur, & que les corps sont disposez à cela, comme vous voyez des corps humains qui sont subiectz à auoir des ylceres: pour preuoir à cette maladie, quād vous voiez que vostre Oyseau a les mains grassettes, il le faut purger souuent, mesme le faire seigner de la ferre hors l'homme: quand ceste defluction a pris son cours, il est mal aisé de le guerir: si vous luy arrestez les veines, ou que vous luy rompiez les jambes, le cours de l'humeur sera bouché: à faute de s'éua-

cuer, il arriuera vne maladie à vostre Oyseau qui sera pire que la première, ceste humeur tombant sur vne autre partie où elle fera plus de dommage que si on la laissoit prendre son cours ordinaire; c'est pour quoy ie dis & par experiece que ceste maladie est iucurable, & que ie n'en ay point veu guerir.

Il arriue aux oyseaux en volat des blessures aux mesprises qu'ils se font les vns aux autres, & des piqueures iusques au sang: il les faut estuuer promptement de vostre vrine; puis si tost que le mal est sec, ayez de la canelle en poudre, & en mettez sur la playe, puis faut auoir de l'huille de baume, la tiedre, & en froter la playe: apres faut auoir de bon vin clairet vn bon verre, & vn tiers d'huille d'olive, & le faire bouillir tant qu'il deuienne

M iij

comme plein vne coquille d'œuf,
& arroulez souuent la playe de vo-
stre oyseau avec vne plume: C'est
cōme a esté guery vn Alep qui auoit
le col tout depoüillé & meurtry.

Il arriue aux Oyseaux vne mala-
die nommee frenetique, qui vient
de leur faire endurer trop grande
faim & froid, & trop grand trauail;
pour cōnoistre ceste maladie,
quand ils sont sur la perche ou sur
le poing, ils tournent la teste de tra-
uers, & tournent les yeux, & se lais-
sent quelquefois tomber. La cause
de ce mal est qu'ils ont le cerneau
vuide & estonné: il les faut restaurer
avec des filets de mouton & pigeon-
neaux, donnez leur demy filet de
mouton, afin que vous leur en pui-
fiez d'ōner deux ou trois fois le iour,
& fondez de la gresse de poule, &
y trempez la viande: il le faut laisser

reposer & le tenir chaudemēt : s'il fait Soleil, mettez l'y deux ou trois heures; ne luy presentez pas le bain qu'il n'aye bien repris son corps, & quand il se baignera il sera guery.

Il arriue aux oyseaux vne mala-die appellee du haut mal, qui pro-cede d'vne mauuaise disposition & grande chaleur du foye, qui mō-te au cerueau, & pour l'auoir trop faict ieusner & trop trauaillé; si tost que vous en apperceurez, purgez vostre oyseau de pileures douces, & y adioustez de l'aguaric & de la Rubarbe, deux ou trois iours apres faites abatre vostre oyseau, & luy regardez dans le trou qu'il a derrie-re la teste, vous y trouuerez vne veine qui est deliē comme vn che-ueu, ayez vn bouton de fer bien delié, & luy donnez le feuleger sur ceste veine, & ayez vn limaçon

rouge, & le pressez, & de ce qui en fortira frottez là où vous aurez donné le feu: il luy faut donner de bonne viande peu & souuent, faites luy prendre de l'huille d'amandes douces avec sa viande, c'est vne maladie bien difficile à guerir quelque remede quel'on y puisse faire.

Il arriue aux oyseaux par faute de deuoir, qu'ils s'emplottent des cuures dans la mulette, i'en ay veu quelque fois leur ouvrir la mulette, & quand i'y serois appellé, ie ferois comme i'ay veu faire, sans en auoir autre experiee, par ce que cela ne m'est arriué.

Je lairray les autres choses plus aysees & triuiales qui ont esté traictées partant d'autres, mon dessein n'estant que de faire voir ce que l'experience m'a appris.

FIN.



